

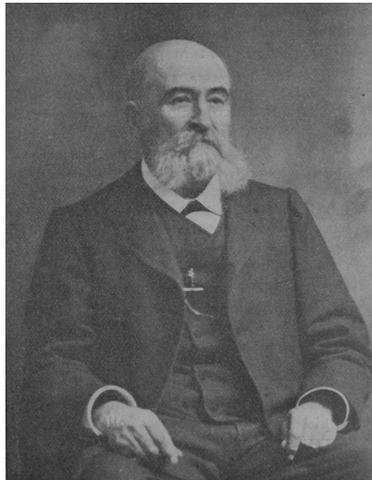
NECROLOGIE

Camille CHAMPENOIS (1846-1913)

L'Association des anciens Elèves de l'Ecole Centrale lyonnaise vient de faire une perte très sensible en la personne de l'un de ses anciens parmi les plus estimés : M. *Camille Champenois* décédé le 21 août dernier.

C. Champenois qui avait été un des brillants élèves de la promotion de 1865 de notre Ecole, alors à ses débuts, fut un industriel avisé, consciencieux, avec des qualités rares d'observateur et une âme d'artiste.

L'homme fut comme l'industriel, supérieur. D'une éducation, raffinée, d'un caractère bienveillant, aimable et conciliant, *Camille Champenois* était profondément sympathique, et son aménité rare lui disposait tous les esprits. Grande aussi était sa modestie, et c'était un charme de plus pour ceux qui le connaissaient bien, qui savaient justement l'apprécier, de le voir allier autant de désintéressement à autant de valeur morale, et de vaste savoir scientifique et artistique.



Les camarades de sa promotion se rappellent son charmant caractère et avaient avec lui des relations franches et sympathiques. Membre de l'Association Métallurgique du Rhône, il en fut pendant plus de 25 ans le dévoué et très apprécié secrétaire général. La sympathie et la confiance de ses collègues l'avaient par la suite, avec l'âge, élevé à la vice-présidence, et il était, à son décès, le premier vice-président de cette importante organisation syndicale.

Membre du Conseil de prud'hommes de Lyon, durant 15 années consécutives, pour la catégorie de la Métallurgie, il remplissait d'une manière remarquable ce délicat mandat qui exige à la fois beaucoup de tact et de courtoise fermeté.

Soit à la Société des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale lyonnaise, dont il fut le trésorier de 1874 à 1884, soit à l'Association Métallurgique du Rhône, soit au Conseil de prud'hommes de Lyon, il laisse le souvenir d'un homme de bien, d'un savoir incontesté, et possédant les qualités supérieures du cœur et de l'esprit.

Puissent les manifestations de sympathie dont il a été l'objet lors de ses funérailles et le souvenir ému qu'il laisse dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu, être un adoucissement à la douleur extrême des siens.

Nous présentons à sa veuve, à son fils, notre camarade de la promotion de 1895, à sa fille et à son gendre, tous si douloureusement éprouvés, l'expression de nos sincères sentiments de condoléances.